

## MEDIA RELEASE

# Sludge, Bias, and Bottlenecks: Barriers keeping women entrepreneurs from adequate funding

New survey from Women's Enterprise Organizations of Canada outlines issues facing women entrepreneurs seeking financing and offers a way forward for funders and entrepreneurs

**NOVEMBER 18, 2022**– Today, in celebration of Global Women's Entrepreneurship Day (Nov.19), WEOC released [Bootstrap or Borrow? Improving Equity and Access to Financing for Women and Non-Binary Entrepreneurs in Canada](#).

When it comes to funding business growth, one of the most consequential decisions faced by entrepreneurs is whether to rely on their own funds or look to external funders. *Bootstrap or Borrow?* looks at both the internal processes and external forces that influence a woman's decision to pursue business funding. It explores the *nudges* and *mental models* that lead people down certain funding pathways and the elements of *sludge* and *bias* that keep them from accessing capital.

Through a combination of online surveys, focus groups, and individual interviews, more than 1,000 women and non-binary entrepreneurs shared their attitudes towards financing; their experiences of accessing or attempting to access capital; and their insights into how to improve the lending/granting process.

"We have consistently heard from our members and ecosystem partners that an inability to access capital is stopping women from starting and scaling their businesses. This project allowed us to hear directly from entrepreneurs about their lived experiences. Thanks to their openness and insights this report outlines key issues within the current lending system and offers ways forward that address and eliminate those issues," says Alison Kirkland, CEO, Women's Enterprise Organizations of Canada.

Later this year, WEOC will release a series of tools for funders who work with women entrepreneurs, to help assist them in recognizing, assessing and addressing barriers within their lending processes. WEOC's own [National Loan Program](#) is designed to reduce barriers for women entrepreneurs.

Commented [AK1]: this suggests that we are providing business supports. Could we say something about our new loan fund designed to reduce the barriers for women entrepreneurs?



Women's Enterprise  
Organizations of Canada

Organisations d'entreprises  
de femmes du Canada

607-167 ave Lombard Ave.  
Winnipeg, Manitoba R3B 0V3

info@weoc.ca  
204-819-7312

weoc.ca

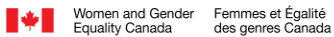
## Key Findings

- Women and non-binary entrepreneurs in Canada have set their sights on growth and have plans to expand their businesses within the next three years. Growth intentions are even higher across most of the five intersectional groups surveyed (LGBTQ2S+, person with a disability, racialized, Indigenous, and newcomer).<sup>b</sup>
- Self-funding is the default option for most of the respondents. They rely on personal savings and credit cards to launch their enterprise and often to fuel ongoing growth.
- Banks, credit unions, venture capitalists, angel investors, and other potential sources of external funding are not always aligned with the growth trajectory and values of women entrepreneurs.
- For some entrepreneurs, the choice to self-fund is a matter of personal preference, one that reflects both debt aversion and pride in self-reliance; for others, it is the only option that can be exercised in the absence of any viable funding alternatives.
- Entrepreneurs' distaste for borrowing or bringing on funding partners is reinforced by encounters with institutional 'sludge': that is, by unnecessary points of friction and disagreeableness in the funding application process. Every element of sludge adds to the time crunch faced by women and non-binary entrepreneurs, leading many to cease applying for financing in favour of engaging in business activities with more certain outcomes.

<sup>b</sup> Intersectional categories are intersecting dimensions of identity. In this case we define them as LGBTQ2S+, person with a disability, racialized, Indigenous and newcomer.

**INTERVIEW REQUESTS:** To arrange a call with [Alison Kirkland, CEO, Women's Enterprise Organizations of Canada](#), contact Lindsay Stewart Glor, 204-296-0544 or [lstewartglor@weoc.ca](mailto:lstewartglor@weoc.ca)

**WEOC acknowledges the financial support of Women and Gender Equality Canada**



## COMMUNIQUÉ

### Embûches, préjugés, goulots d'étranglement : les obstacles qui empêchent les femmes entrepreneures d'obtenir un financement adéquat

Une nouvelle enquête d'Organisations d'entreprises de femmes du Canada (OEFC) met en relief les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes entrepreneures en quête de financement, et propose une voie à suivre aux bailleurs de fonds et aux entrepreneures.

**LE 18 NOVEMBRE 2022 – Aujourd'hui, à l'occasion de la Journée mondiale de l'entrepreneuriat féminin (19 novembre), OEFC a publié [S'autofinancer ou emprunter? Améliorer les capitaux propres et l'accès au financement des femmes et des personnes non binaires entrepreneures au Canada.](#)**

Quand il s'agit de financer la croissance d'une entreprise, l'une des décisions les plus importantes que doivent prendre les entrepreneures est de trancher entre ne compter que sur ses propres ressources et emprunter à des bailleurs de fonds de l'extérieur. *S'autofinancer ou emprunter?* examine à la fois les processus internes et les influences extérieures qui pèsent sur la décision d'une femme de rechercher du financement pour son entreprise. Il explore les *encouragements* et les *modèles mentaux* qui amènent à opter pour certains moyens de financement plutôt que d'autres, ainsi que les *embûches* et les *préjugés* qui empêchent d'accéder aux capitaux.

À l'aide d'une combinaison de sondages en ligne, de groupes de discussion et d'entretiens individuels, plus de 1 000 femmes et personnes non-binaires entrepreneures ont été interrogées sur leurs attitudes à l'égard du financement, leurs expériences d'accès ou de tentative d'accès au capital, et leurs idées sur la manière d'améliorer le processus d'octroi de prêts et de subventions.

« Nos membres et nos partenaires de l'écosystème n'ont cessé de répéter que l'impossibilité d'accéder au capital empêchait les femmes de créer et de développer leurs entreprises. Ce projet nous a permis d'entendre directement ce que les entrepreneures avaient à dire au sujet de leurs expériences vécues. Grâce à leur ouverture et à leur perspicacité, ce rapport met en évidence les principaux problèmes du système de prêt actuel, et propose des solutions pour y remédier et les éliminer », explique Alison Kirkland, PDG d'Organisations d'entreprises de femmes du Canada.

Plus tard cette année, OEFC lancera une série d'outils destinés aux bailleurs de fonds qui travaillent avec des femmes entrepreneures, afin de les aider à reconnaître, évaluer et éliminer les obstacles dans leurs processus de prêt. Le [programme national de prêts](#) d'OEFC est conçu pour réduire les obstacles auxquels font face les femmes entrepreneures.

**Commented [AK2]:** this suggests that we are providing business supports. Could we say something about our new loan fund designed to reduce the barriers for women entrepreneurs?



## Principales constatations

- Les femmes et les personnes non binaires entrepreneures au Canada sont axées sur la croissance et prévoient de prendre de l'expansion au cours des trois prochaines années. Leurs intentions de croissance sont encore plus grandes dans la plupart des cinq groupes intersectionnels sondés (LGBTQ2S+, personnes ayant un handicap, racialisées, autochtones et nouvelles arrivantes\*).
- L'autofinancement est l'option par défaut pour la plupart des répondantes. Elles comptent sur leurs épargnes personnelles et les cartes de crédit pour lancer leur entreprise et souvent, alimenter leur croissance soutenue.
- Les banques, les coopératives de crédit, les fonds de capital de risque, les investisseurs providentiels et d'autres sources possibles de financement externe n'ont pas toujours la même opinion de la trajectoire de croissance et des valeurs des entrepreneures.
- Pour certaines entrepreneures, le choix de l'autofinancement est une question de préférence personnelle, qui reflète à la fois leur aversion pour l'endettement et la fierté de l'autonomie, alors que pour d'autres, il s'agit de la seule option possible en l'absence de toute autre solution de rechange viable de financement.
- La rencontre d'«entraves» institutionnelles, à savoir des points de friction inutiles et des aspects désagréables des processus de demande de financement, renforce l'aversion des entrepreneures pour l'emprunt ou le recours à des partenaires de financement. Chaque entrave ajoute au manque de temps auquel se heurtent les femmes et les personnes non binaires entrepreneures, ce qui incite un grand nombre d'entre elles à cesser de demander du financement pour se consacrer plutôt aux activités commerciales aux résultats plus certains.

\* Les catégories intersectionnelles désignent des dimensions de l'identité en interaction. Dans ce cas, nous disons qu'elles désignent des membres de la communauté LGBTQ2S+, les personnes ayant un handicap, racialisées, autochtones et les nouvelles arrivantes.

**DEMANDES D'ENTREVUES : Pour réserver un entretien téléphonique avec [Alison Kirkland, PDG](#), Organisations d'entreprises de femmes du Canada, communiquez avec Lindsay Stewart Glor, 204-296-0544 ou [lstewartglor@weoc.ca](mailto:lstewartglor@weoc.ca)**

**OEFC remercie Femmes et Égalité des genres Canada pour son soutien financier**

